ARCSYS2 Projet 2 Communiquer et jouer en réseau

Simon Bihel, Florestan De Moor ENS Rennes, 1ère année Département Informatique et Télécommunications

05 Avril 2016

Résumé—Ce projet consiste à porter le jeu des 7 couleurs sur un serveur. Ainsi, des clients pourront se connecter au serveur pour assister à la partie et la retransmettre, ou bien pour jouer à distance.

Mots-clés—Serveur; Client; Socket; Réseau

Introduction

Nous avons dans un projet précédent programmé un jeu des 7 couleurs en langage C, permettant à des joueurs humains et des joueurs artificiels de s'affronter. Nous avions pour cela implémenté différentes stratégies utilisables par des intelligences artificielles, et nous avions comparé leurs efficacités à travers un tournoi.

Mais tel que nous l'avons implémenté, si deux joueurs humains veulent jouer, ils doivent le faire sur la même machine. Si un tiers veut regarder la partie en tant que spectateur, il doit être physiquement présent devant l'écran de la machine sur laquelle tourne le jeu. Ceci est peu pratique, et ne permet pas une diffusion à large échelle des informations.

C'est pourquoi nous allons à travers ce projet modifier notre code source afin de le rendre compatible à une utilisation par un réseau. Le but est de faire tourner le jeu sur un serveur, et d'avoir des clients qui peuvent se connecter au serveur soit pour jouer, soit pour assister au match et le retransmettre.

Dans un premier temps, on s'intéresse à l'ajout de spectateurs, puis on fait jouer des joueurs à distance, et enfin, on modifie le serveur pour qu'il impose des contraintes équitables aux joueurs.

1 Ajout de spectateurs

Nous avons récupéré le code du jeu des 7 couleurs écrit par Simon Bihel et Corentin Ferry, qui était très bien documenté, et bien structuré.

On va faire tourner le jeu sur un serveur, et ajouter la possibilité pour un client d'assister au match à distance. On utilise le port 7777 par défaut.

Pour assister à un match en cours sur un serveur, on utilise la fonction spectate(). Cette fonction suit les différentes étapes suivantes :

- On ouvre un socket client, et on se connecte au serveur.
- On envoie une requête SPECTATE_REQUEST pour signifier au serveur qu'on se connecte en tant que spectateur.
- On reçoit du serveur l'état actuel du jeu, la chaîne de caractère suit le format suivant :

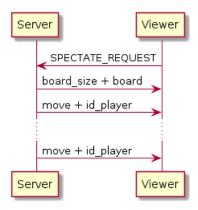
```
board_size[40] | board[board_size * board_size]
```

- On lance alors une partie qui démarre de la configuration reçue, en local. Le serveur envoie un coup sous la forme d'une chaîne de deux caractères. Le premier est la valeur du coup (donc une couleur), et le deuxième le symbole du joueur jouant ce coup. On met à jour le jeu local selon ces informations, et on affiche l'état courant du jeu.
- Lorsque la partie est détectée en local comme étant terminée, on affiche le résultat final, et le socket client se ferme.

Côté serveur, le protocole est un peu plus compliqué, puisqu'on veut pouvoir gérer potentiellement plusieurs spectateurs, dont certains qui arrivent en cours de partie.

Regardons d'abord comment le début d'une partie se déroule.

- On lance le serveur et attend de recevoir des connexions pendant quelques secondes.
- Lorsqu'on reçoit une connexion, on l'ajoute à un tableau qui garde en mémoire tous les clients connectés.
- À chaque fois qu'on reçoit une connexion, on regarde si on a reçu un message pour demander à regarder la partie (SPECTATE_REQUEST), si c'est le cas alors on ajoute le dernier client accepté dans un second tableau qui garde en mémoire les observateurs.
- Une fois qu'on arrête d'attendre, on lance la partie. D'abord, on envoie le plateau initial à tous les observateurs.
- Pour chaque coup joué on envoie la couleur jouée ainsi que l'identifiant du joueur qui vient de jouer.



 $\label{eq:Figure 1-Protocole} Figure \ 1-Protocole \ Serveur \ - \ Spectateur$

Pour avoir des observateurs qui arrivent en milieu de partie, à chaque fois qu'on envoie le coup qui vient d'être joué aux observateurs, on voit s'il y a une connexion en attente et si ce nouveau client veut regarder la partie. Si c'est le cas, alors on l'ajoute au tableau des observateurs et on lui envoie l'état actuel du plateau.

On peut ainsi avoir plusieurs spectateurs, qui peuvent arriver n'importe quand pendant le jeu. On effectue des tests en local avec l'adresse 127.0.0.1, en lançant plusieurs processus dans différents terminaux. On commente le code, et on génère la documentation avec *Doxygen*.

2 Joueurs à distance

2.1 Faire jouer des clients

On souhaite avoir un client qui peut jouer au jeu à distance en se connectant au serveur. On suit le schéma suivant :

- Le client envoie au serveur un code spécifique signifiant qu'il veut jouer, c'est une requête pour jouer (PLAY_REQUEST).
- Il reçoit la réponse du serveur. Si c'est non (typiquement si la partie est déjà commencée, où s'il y a déjà deux joueurs), alors la demande est refusée, et le client est basculé en mode spectateur. Si la réponse est oui, la demande est acceptée, et le serveur a enregistré le client comme étant joueur.
- Le client reçoit une demande de stratégie du serveur. Il choisit sa stratégie, et l'envoie au serveur.
- Le serveur envoie ensuite le tableau initial du jeu, pour commencer à jouer.
- Le serveur envoie au client l'information suivante : est-ce que le client joue en premier ou non?
- Le jeu tourne sur le serveur. Lorsque c'est au tour du joueur distant de jouer, le serveur attend automatiquement le coup du joueur. De son côté, le client fait tourner en local un jeu afin de pouvoir calculer son coup suivant, et il l'envoie au serveur.
- Le serveur envoie au client les coups de l'adversaire, pour qu'il puisse mettre à jour sa version locale du jeu.

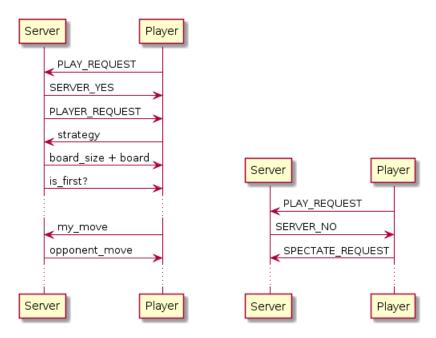


Figure 2 - Protocole Serveur - Joueur à distance

2.2 Robustesse

Il est possible que lors d'une partie, un joueur déconnecte soudainement ou bien que le serveur tombe en panne. Il faut ainsi ajouter des protocoles de protection pour savoir comment réagir dans ces cas là.

Si un spectateur déconnecte pendant la partie, le serveur ne doit pas être perturbé. Il peut cependant signaler par un affichage qu'il a remarqué une déconnexion d'un spectateur. Plusieurs nouveaux spectateurs peuvent être acceptés à chaque tour du jeu. On accepte un nombre maximum de spectateurs, fixé au départ. Ainsi, on ne peut pas faire crasher le serveur en envoyant une infinité de spectateurs.

Si un joueur déconnecte, le serveur va fermer dès qu'il voudra lui envoyer un message.

Du point de vue de la partie client, toutes les interactions avec le serveur (avec les fonctions send et recv) sont cachées derrière deux fonctions server_to_client et client_to_server. Ces fonctions vérifient la valeur de retour, et utilisent une boucle while. Un compteur est initialisé à MAX_SERVER_MISS et un temps d'attente à une seconde. Si on ne reçoit rien de valide du serveur (valeur de retour négative ou nulle), on décrémente le compteur, on attend, et on double la valeur du temps d'attente, avant d'entrer dans la prochaine itération de la boucle. Obtenir une réponse positive du serveur fait sortir de la boucle. Une fois le compteur nul, on sort de la boucle, et on quitte le programme en expliquant que le serveur semble être déconnecté. On effectue ainsi MAX_SERVER_MISS demandes au serveur, espacées d'un temps qui augmente exponentiellement. Concrètement, cela signifie que si l'on a pas réussi à avoir de connexion avec le serveur au bout de 2^{MAX_SERVER_MISS}—1 secondes, alors on le considère déconnecté.

Pour tester la robustesse de notre programme, nous avons effectué des tests en local sur une unique machine, et également des tests sur trois machines en même temps (nous remercions Louis Béziaud pour sa participation aux essais) sur lesquels ont tourné en même temps un serveur, un joueur distant et une centaine de spectateurs. Les résultats nous ont permis d'affiner la robustesse, jusqu'à arriver à des résultats satisfaisants.

2.3 Limite de temps

Une limite de temps pour le joueur distant a aussi été implémentée. Côté serveur, on attend 5 secondes pour recevoir le coup du joueur distant, et si aucun coup n'a été reçu, alors on joue à sa place. Après avoir joué à sa place, on envoie le coup choisi au joueur distant.

Côté joueur distant, on utilise un fork. Dans le processus fils, on lance le calcul du prochain coup (algorithme alpha-beta ou demande d'input par exemple). Une fois le calcul fait, on pause le processus infiniment. Dans le processus père, on attend 5 secondes en vérifiant régulièrement si le coup a été calculé. Une fois qu'on a attendu 5 secondes ou que le coup a été calculé, on tue le processus fils. Ensuite, si le coup a été calculé, on envoie le coup au serveur, sinon il est déjà trop tard et on attend de recevoir le coup qui a été joué à notre place par le serveur.

Concernant le chronométrage des deux joueurs, on note le temps avant de lancer/demander le coup suivant et on relève le temps une fois qu'on a le coup. La différence des deux donne la durée prise, et on additionne au fil des tours. On a utilisé des struct timeval et la fonction gettimeofday pour avoir le temps écoulé depuis l'Epoch.

3 Améliorations envisageables

Actuellement, Nous sommes partis d'une version locale du jeu des 7 couleurs en ajoutant des interactions serveur/client(s) dans le déroulement d'une partie. Cela peut encore marcher pour un serveur qui fait une seule partie d'un jeu simple. Cependant, si le jeu avait besoin de plus d'interactions, un mauvais ordre dans les messages rendrait le serveur inapte à remplir son rôle. Côté serveur, il serait impossible de gérer plusieurs parties sans avoir des dépendances entre elles. Il faudrait donc séparer interactions réseaux et jeu. Il y aurait donc un thread dédié au réseau, et un thread par partie du jeu. Au final, le déroulement d'une partie ne serait rien d'autre qu'un automate. Pour la gestion réseau, on pourrait avoir une file pour stocker un certain nombre de messages et les traiter dans un ordre approprié. On pourrait aussi avoir un thread en plus pour ne faire qu'écouter et mettre les messages dans la file. Chaque partie aurait un identifiant et chaque message contiendrait un identifiant pour connaître son rôle facilement. Il faudrait un moyen de définir quels messages sont attendus pour permettre à l'automate/thread de jeu de dormir et de ne le réveiller que lorsqu'un élément fait avancer la partie.

Pour le joueur distant, il faudrait attendre une demande du serveur pour choisir une couleur avant de lancer les calculs et envoyer le coup effectué.

On pourrait améliorer la robustesse de notre serveur en essayant de contrer des attaques par déni de service (DoS). On pourrait par exemple utiliser l'algorithme du CountMin Sketch que nous avons programmé lors d'un projet en module d'IRESI.

Conclusion

Nous avons donc programmé un serveur sur lequel tourne le jeu des 7 couleurs. Des clients ont la possibilité de se connecter au serveur, soit pour jouer, soit pour assister au match et le retransmettre. Pour l'instant, la possibilité de jouer à distance n'est offerte qu'à un seul joueur. On pourrait modifier le programme pour avoir deux joueurs distants. Par ailleurs, le programme est fonctionnel pour un round, on pourrait sans difficulté l'adapter pour un tournoi, en réinitialisant les joueurs distants et les spectateurs à chaque nouveau round. Enfin, on pourrait affiner le protocole afin d'améliorer les performances et la robustesse du serveur.